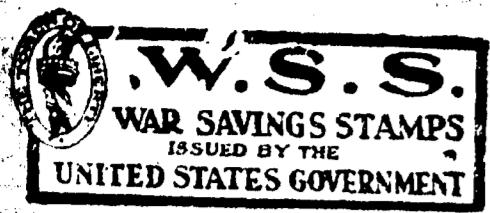




Fondée en 1827

Howard Library,
Camp and Howard.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

VOLUME 89

DERNIERES NOUVELLES LOCALES

Les contribuables de la Nouvelle-Orléans ont organisé une association, mercredi dernier, pour protéger leurs intérêts. M. Samuel Weis a été élu président, M. Charles de B. Giamo vice-président, et M. Henry Gumbel trésorier. Leur objectif est de voir à ce que les impôts ne soient pas excessifs et injustes, et qu'ils soient dépassés dans l'intérêt de la communauté et des contribuables. M. Félix Gauthier est président du bureau d'investigation de l'association qui se propose d'étudier les projets de lois des différentes législatures du pays, surtout sur le sujet de l'augmentation des loyers, que l'on propose d'augmenter de 25 à 100 pour cent.

M. Arthur J. O'Keefe, trésorier de la ville, affirme que les taxes de ville ne peuvent pas être payées avant le mois d'août.

Deux marchands en gros, A. H. Flasgodel et George Douson, et deux marchands en détail, A. Tridic et Eugène Rehoult, ont été mis en accusation par le grand jury des États-Unis comme profiteurs. Tridic est accusé d'avoir vendu du sucre à 30 sous la livre qui lui avait coûté que 17,8 sous; Rehoult, d'avoir vendu du sucre à 25 sous, lui ayant coûté que 21,5 sous; Flasgodel, d'avoir vendu 20,000 livres de sucre à 30 sous qui coûtaient 27 sous; Douson, 1,000 livres à 22 sous qui lui coûtaient que 13,5 sous, et 5,000 livres à 25 sous qui lui avaient coûté que 15,5 sous.

Les membres du comité de préparations du cercle St. Elizabeth donnent une partie de leurs gains, le 19 juin, à 3 heures de l'après-midi, aux salons de la société National et Prytanée. Pour informations, téléphoner à Mme Henry O. Bisset, Jackson 954 W.

L'université Loyola a terminé jeudi dernier l'une des meilleures et plus prospères années de son histoire. Quarant-deux étudiants ont reçu leurs diplômes et vingt-six autres étudiants ont reçu des certificats pour leur bon travail.

Le comité national exécutif de l'association des orphelinats français fait un appel aux personnes charitables qui ont consenti au fond pour l'entretien des malheureux orphelins victimes de la guerre pour leur gérer de renouveler leur promesse d'aider cette belle œuvre de charité.

Le port de la Nouvelle-Orléans a reçu pour plus de \$30,000,000 de marchandises étrangères dans le mois d'avril, dépassant tous les records du passé.

Le Collège des Ursulines, le plus vieille institution d'éducation aux États-Unis, vient de célébrer son cent quatre-vingt-douzième anniversaire. Le collège fut établi ici par des sœurs Ursulines en 1727. Mr. Shaw présida aux cérémonies. Sept jeunes filles ont reçu des diplômes de graduation.

L'Ordre de Notre Dame du Mont Carmel, avec l'approbation de Mr. Shaw, a fait acquisition d'un magnifique emplacement de deux îlots sur le lac Pontchartrain, sur l'avenue Adams, à environ mille pieds du boulevard West End, pour y établir un collège moderne pour jeunes filles, un pensionnat et une chapelle. Le terrain a coûté \$30,000 et mesure 600 pieds carrés. La bâtie coûtera à peu près \$250,000. Les Sœurs du Mont Carmel ont un couvent maintenant à l'encaignure des rues Tremé et Gouverneur Nicholls et un asile d'orphelins au numéro 729 rue Piété.

A bord, ses camarades voudraient

A la Mémoire d'YVES JOSSIN,
Médecin de 2e classe — M. D.

La Mauvaise Tête

(NOUVELLE)

je suis, mais ils n'osent pas. Maumet, c'est un rigolo, un chaloupeur; il fait passer de bons moments quand ils sont tous réunis. Au fond, il est drôle, mais tout de même, ils comprennent que c'est un mauvais sujet, que ses chefs ne l'aiment pas, et essaye tous les moyens avec lui, mais n'y a fait. Les punitions, il sait que ça va être puni; mais non, ce n'est pas nécessaire. Des qu'il a sauté avec moi dans notre embarcation, il a causé avec ses camarades qui sont aux avions, il a reprié contact avec le bateau, il est revenu lui, la manœuvre. Mais, Tantôt, en ville, j'aurais peut-être pu trouver quelque chose de bien intéressant, c'est fini, il n'a rien de nouveau.

J'avais fait entrer le matelot chez moi, et pendant que je buvais mon café, il me conta son histoire.

— En bien, voilà. Hier, on était descendu à terre. Maumet, moi, et les autres. On a été au concert avec "Zazie," le débit du coin de la rue de Nam, là où se retrouvent tous les gars de chez nous. On s'est amusé, quoi; après tout, c'était bien permis, puisque c'était notre dernier jour à Brest.

— Et alors?

— Alors, on a bu un peu, oh! pas beaucoup, heureusement, un tout petit peu, et Maumet, il avait bu plus que les autres, et il criait, il chantait, il ne voulait plus rentrer à bord.

— Maumet, que tu dis, t'es-tu tranquille, rentre avec nous.

— Pour sûr que non; toi d'abord, faut venir!

— Ça, vous savez, heureusement, quand il a dit "fautrait venir," c'est fini;

Il se met en colère, il n'a plus moyen de l'arrêter. On disente, il ne sait rien savoir. Les capitaines se mettent contre lui, il recule, et c'est à l'inverse une honteuse, il est en plein sur l'épaule.

Le petit matelot me fait venir, alors, son épaulé blessée, très légèrement d'ailleurs. Il me raconte ensuite la fin de leur aventure: la mort de Maumet et le triste retour de mes marins à bord. J'étais assez étonné par cette histoire; Maumet avait déjà été puni plusieurs fois depuis les quelques semaines qu'il était à bord, et j'aurais vivement désiré que nous quittions Brest sans ces nouvelles punitions.

— D'accord, je me suis assis sur le pont.

— Maumet est-il rentré?

— Je mets de service l'avance;

— Pas encore, lieutenant.

Diable, l'affaire devenait grave.

Il était sept heures du matin, Maumet aurait dû être rentré depuis dix heures, hier soir. J'allais en courir au commandant qui, fort occupé lui-même par les derniers préparatifs de l'appareillage, m'a laissé le soin d'arranger l'affaire. J'avais d'ailleurs, moi-même, en qualité de commandant en second, beaucoup d'ordres à donner; je dus faire le moins d'absence du bord dans le cours de la matinée. Mes affaires terminées, je repris le chemin du pont Guenon, où une embarcation devait m'attendre. Voilà qu'un bas des escaliers qui y conduisent; je reconnus mon Maumet, sale, crasse, débraillé! Il m'attend, il me grette, il s'avance:

— Lieutenant... lieutenant.

Il est là, penaud, mais fier tout de même.

— Allons, tu vas prendre le canot avec moi, nous nous expliquerons à bord.

Sans une autre parole, il me suit jusqu'au pont où nous nous embrassons.

— Passez!

Nous voilà partis.

Pendant tout le trajet, je démarrai silencieux et je m'appliquai à observer mon homme. Maumet, c'est un "mauvais bouc," la mauvaise tête du bord; c'est lui qui, le soir, chante les chansons d'aujourd'hui au poste de l'équipage; c'est lui qui, à terre, entraîne les autres chez le bistrot. Il prend plaisir à être solitaire, à fréquenter les filles, les voyous de Brest, par bravade.

A bord, ses camarades voudraient

PRO ARIS ET FOCIS

NOUVELLE-ORLEANS, LA., MARDI, 15 JUIN 1920.

SCIENCES, ARTS

NO. 124

Les Enfants d'Europe

L'œuvre du comité français

Il existe un "Comité français de secours aux enfants d'Europe" dont les membres ont assumé la noble et rude tâche de parcourir tous les pays où la guerre a laissé des dégâts. Cette œuvre vient de publier un document très court mais combien émouvant. On y voit des photographies d'aujourd'hui dans un état de misère physique poignant; peu collés au squelette; membres atrophiés et déformés; le rachitisme et la tuberculose ont fait dans ces organismes fragiles des ravages peut-être irréversibles.

Sous ces terribles documents photographiques nous lissons:

"En Tunisie-Savagia, les enfants ne vont pas à l'école parce qu'ils n'ont pas de vêtements et ils ont trop faim pour être capables de suivre ce qu'on leur enseigne."

"En Russie, le manque de nourriture, de vêtements et de logement aussi bien que de médicaments, essaient, amène une augmentation de mortalité qui atteint dans quelques endroits 95 pour cent."

"En Autriche, la famine et les maladies engendrées par le manque de nourriture ont tellement augmenté les mères qu'il y a non seulement une augmentation sensible du taux d'infécondité mais aussi une augmentation de l'anémie."

"En Pologne, la tuberculose et le rachitisme sévissent avec une virulence extrême."

"En Angleterre, en France, en Suisse, dans les groupements de mères de famille se forment pour sauver les enfants d'Europe, mais leurs ressources sont encore bien au-dessous de leur dévouement."

LA LUTTE CONTRE LA VIE CHERE

New York.—La campagne dite des salopettes, déclenchée en mai, a de protestation contre la cherté de la vie, se propage rapidement dans les États du Sud et de l'Ouest de l'Amérique.

De tous côtés se fondent de nouveaux clubs de porteurs de salopettes et de tabliers.

Plusieurs industriels et hommes de profession vont à leurs affaires en salopette. Tous les étudiants de l'université de Columbia se sont engagés à porter des salopettes jusqu'à ce que le prix des vêtements soit redonné normal.

A Richmond, 150 citoyens sont affiliés au club des porteurs de salopettes, déclenché en Amérique après s'être "révolte" à Paris. Des milliers de français, notamment à New-York et Washington, avaient préparé le défilé de l'orgie qui devait suivre l'arrivée.

Nous sommes actuellement une plaine effervescente chez le voisin.

C'est l'orgie du campagne.

Les "cool gardens" sont comme des jardins suspendus de la volonté séduisante.

Huit mille membres de l'Ordre Loyalist de Moore, à Détroit, se sont engagés à porter la salopette.

Le chef des pompiers, les policiers de plusieurs villes ont rompu leur uniforme de drap bleu par des salopettes.

Le Révérend J. G. Brogan, récemment élu maire de Kansas City, assumera ses fonctions revêtue de l'original costume.

Huit mille membres de l'Ordre

L'EMIGRATION DES INTELLECTUELS HONGROIS.

Budapest.—L'émigration des intellectuels hongrois prend des proportions de plus en plus considérables.

À Vienne seulement se trouvent déjà 250,000 Hongrois.

L'émigration outre-mer n'a pas encore pu

commencer à cause du prix très élevé de la traversée et aussi parce que les États-Unis n'ont pas encore ouvert leurs portes aux immigrants hongrois.

Le 15 juin, le rédacteur en chef

de "Forrás" a été arrêté.

Tous les révoltes sont bonnes cette année en France.

L'Orgie du Vainqueur L'Indemnité Allemande

COMMENT LA PARTAGERA-T-ON ENTRE LES ALLIES?

Paris.—La question du partage de l'indemnité allemande entre les Alliés se posera probablement de nouveau à une réunion des premiers ministres préparatoire à la conférence de Spa. L'Italie, ayant déclaré qu'elle n'acceptait pas le règlement de décembre dernier entre la France et l'Angleterre. D'après ce règlement, les onze-vingtièmes de la somme totale due par l'Allemagne devaient aller à la France pendant le mois de juillet. Il sera une minutieuse inspection pour rendre parfaitement compte du travail de reconstruction. La convalescence du président Deschanel est rapide.

Paris.—M. Millerand, président du conseil des ministres, visitera les régions dévastées de la France pendant ce mois de juillet.

Il fera une minutieuse inspection pour rendre parfaitement compte du travail de reconstruction. La convalescence du président Deschanel est rapide.

Paris.—M. Nitti, le premier ministre italien, et M. Orlando, le président de la Chambre italienne, ont donné leurs démissions, après des séances tumultueuses à la réunion de la Chambre mercredi dernier.

True translation filed with the Postmaster at New Orleans, La., on Tuesday, October 15, 1917.

Paris.—M. Millerand, président du conseil des ministres, visitera les régions dévastées de la France pendant ce mois de juillet. Il fera une minutieuse inspection pour rendre parfaitement compte du travail de reconstruction. La convalescence du président Deschanel est rapide.

Paris.—M. Millerand, président du conseil des ministres, visitera les régions dévastées de la France pendant ce mois de juillet. Il fera une minutieuse inspection pour rendre parfaitement compte du travail de reconstruction. La convalescence du président Deschanel est rapide.

Paris.—M. Millerand, président du conseil des ministres, visitera les régions dévastées de la France pendant ce mois de juillet. Il fera une minutieuse inspection pour rendre parfaitement compte du travail de reconstruction. La convalescence du président Deschanel est rapide.

Paris.—M. Millerand, président du conseil des ministres, visitera les régions dévastées de la France pendant ce mois de juillet. Il fera une minutieuse inspection pour rendre parfaitement compte du travail de reconstruction. La convalescence du président Deschanel est rapide.

Paris.—M. Millerand, président du conseil des ministres, visitera les régions dévastées de la France pendant ce mois de juillet. Il fera une minutieuse inspection pour rendre parfaitement compte du travail de reconstruction. La convalescence du président Deschanel est rapide.

Paris.—M. Millerand, président du conseil des ministres, visitera les régions dévastées de la France pendant ce mois de juillet. Il fera une minutieuse inspection pour rendre parfaitement compte du travail de reconstruction. La convalescence du président Deschanel est rapide.

Paris.—M. Millerand, président du conseil des ministres, visitera les régions dévastées de la France pendant ce mois de juillet. Il fera une minutieuse inspection pour rendre parfaitement compte du travail de reconstruction. La convalescence du président Deschanel est rapide.

Paris.—M. Millerand, président du conseil des ministres, visitera les régions dévastées de la France pendant ce mois de juillet. Il fera une minutieuse inspection pour rendre parfaitement compte du travail de reconstruction. La convalescence du président Deschanel est rapide.

Paris.—M. Millerand, président du conseil des ministres, visitera les régions dévastées de la France pendant ce mois de juillet. Il fera une minutieuse inspection pour rendre parfaitement compte du travail de reconstruction. La convalescence du président Deschanel est rapide.

Paris.—M. Millerand, président du conseil des ministres, visitera les régions dévastées de la France pendant ce mois de juillet. Il fera une minutieuse inspection pour rendre parfaitement compte du travail de reconstruction. La convalescence du président Deschanel est rapide.

Paris.—M. Millerand, président du conseil des ministres, visitera les régions dévastées de la France pendant ce mois de juillet. Il fera une minutieuse inspection pour rendre parfaitement compte du travail de reconstruction. La convalescence du président Deschanel est rapide.

Paris.—M. Millerand, président du conseil des ministres, visitera les régions dévastées de la France pendant ce mois de juillet. Il fera une minutieuse inspection pour rendre parfaitement compte du travail de reconstruction. La convalescence du président Deschanel est rapide.

Paris.—M. Millerand, président du conseil des ministres, visitera les régions dévastées de la France pendant ce mois de juillet. Il fera une minutieuse inspection pour rendre parfaitement compte du travail de reconstruction. La convalescence du président Deschanel est rapide.

Paris.—M. Millerand, président du conseil des ministres, visitera les régions dévastées de la France pendant ce mois de juillet. Il fera une minutieuse inspection pour rendre parfaitement compte du travail de reconstruction. La convalescence du président Deschanel est rapide.

Paris.—M. Millerand, président du conseil des ministres, visitera les régions dévastées de la France pendant ce mois de juillet. Il fera une minutieuse inspection pour rendre parfaitement compte du travail de reconstruction. La convalescence du président Deschanel est rapide.